

36 rebelles burundais et 3 militaires congolais tués au Sud-Kivu

À 12h04 le 12/04/2019 Source AFP Trente-six rebelles burundais et trois militaires congolais ont été tués en trois jours, lors d'une opération militaire dans la province du Sud-Kivu, frontalière du Burundi, a annoncé jeudi l'armée de la République démocratique du Congo.

Les Forces armées de la RDC "ont mené des attaques simultanées du 6 au 8 avril sur les positions des rebelles burundais des Forces nationales de libération (FNL) et Forces républicaines du Burundi (Forebu)", a déclaré jeudi aux journalistes le capitaine Dieudonné Kasereka, un porte-parole de l'armée dans la province du Sud-Kivu. Au total, "36 rebelles ont été tués dont deux officiers supérieurs", "trois militaires congolais ont également perdu la vie" et quatre autres ont été blessés, a-t-il précisé. "Le chef des FNL, le général autoproclamé Aloys Nzabampema a été grièvement blessé", a ajouté le capitaine Kasereka, soulignant que des armes, des munitions "et beaucoup de matériels de communication ont été récupérés". Selon lui, l'armée a détruit les bastions de la coalition FNL et Forebu dans les localités de Maramba, Ruminako et Mangwa dans les Hauts plateaux d'Uvira. Les Forces républicaines du Burundi (Forebu), rebaptisées Forces populaires du Burundi (FPB), sont principalement composées de soldats et de policiers qui ont rejoint leurs corps depuis le début, en avril 2015, de la crise politique au Burundi. Aloys Nzabampema dirige une branche des Forces nationales de libération (FNL), des rebelles burundais hutus repliés dans la plaine de la Ruzizi, dans l'est de la RDC voisine depuis 2009. L'armée congolaise accuse également les FNL et les Forebu de faire régner l'insécurité dans les territoires d'Uvira, Fizi et Mwenga, dans le Sud-Kivu.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});